

Concours
Plumes
en herbe

Niveau
Ce2

1807319, Académie de Grenoble

SOS Planète en danger !



Les chapitres de l'auteur

1

Planète en danger !

De nous cinq, Oscar avait toujours été le plus secret. Du coup, quand il s'est mis à changer de comportement, on ne l'a pas tout de suite remarqué.

Tout a commencé un lundi après-midi, chez mon père, alors qu'on s'apprêtait à goûter dans la cuisine. Edvin, Ysée et Luce se disputaient le pot de Tartinella dont j'avais déjà vidé la moitié entre deux tranches de brioche. Mais quand Ysée a passé le bocal presque vide à Oscar, il l'a repoussé sans même le regarder.

– Non merci, a-t-il grogné en fronçant les sourcils. Je ne mange plus de ce truc. C'est plein d'huile de palme qui fait disparaître les forêts où vivent les derniers Orangs-outangs qui vont tous mourir et ça sera de votre faute.

Un silence gêné a suivi sa tirade. J'ai observé avec dégoût ma tartine entamée.

– Tu veux dire que mon Tartinella fait disparaître les Orangsoutangs ?

– Ben oui ! a répliqué Oscar d'un air sévère. C'est écrit dans mon livre.

Et il s'est replongé dans le livre en question. C'était un cadeau de sa tante, dont il ne se séparait plus depuis quelques jours. Un livre aussi épais qu'un dictionnaire, avec un titre en grosses lettres : « PLANÈTE EN DANGER ! ». Oscar me l'avait déjà

montré dans la cour de l'école mais je ne m'y étais pas intéressée.

J'ai posé mon goûter, incapable de le terminer.

Edvin s'en est emparé avec gourmandise mais il s'est retenu de l'engloutir quand il s'est aperçu qu'on le devisageait tous.

– Je n'ai plus très faim, a marmonné Ysée.

– Finalement, je n'aime pas trop le Tartinella ! a renchéri Luce.

Une fois dans ma chambre, Edvin tenait à nous montrer des nouvelles cartes qu'il venait de gagner à la récré. D'habitude, Oscar aurait admiré sa collection, mais pas cette fois. Il est allé s'asseoir

dans un coin en lisant son livre. Puis, il s'est relevé pour aller éteindre la lumière du plafond.

– Il fait encore assez jour, ça ne sert à rien d'éclairer ! m'a-t-il reproché. Ça gaspille de l'énergie, ça réchauffe le climat et ça pollue la planète !

Il est retourné lire quelques minutes avant de demander soudain :

– Il y a un thermomètre dans ta chambre ?

Je l'ai devisagé avec méfiance.

– Heu, non... ai-je répondu. Pourquoi ?

– Tu ne trouves pas qu'il fait super chaud, chez toi ? Même en hiver, une température de 18 degrés suffit largement, à l'intérieur. Trop de chauffage, c'est mauvais pour la santé, ça développe les microbes, ça réchauffe le climat et c'est...

– Oh, tu m'énerves ! me suis-je emportée. C'est aussi écrit dans ton livre, tout ça ?

– C'est vrai, a approuvé Luce. T'es pas marrant aujourd'hui. Même Edvin était énervé.

– On dirait qu'on n'a plus le droit de rien faire, ni de rien manger ! Oscar nous a lancé un regard noir.

– Si tout le monde se fichait autant que vous de la planète, alors... ça serait la fin de l'humanité !

Sa réflexion n'a pas vraiment mis une bonne ambiance. Je l'ai observé longuement, tandis qu'il reprenait sa lecture en boudant. Je ne reconnaissais plus mon ami. J'espérais qu'Oscar allait redevenir comme avant dès qu'il aurait fini son livre. En réalité, on était loin de s'imaginer ce qui nous attendait !

2

Éduquer les parents

– Les enfants, arrêtez de courir dans tous les sens ! On n'est pas sur un terrain de foot !

Emma, la babysitteur des jumelles, se fâchait pour de bon, ce qui était rare. On a traversé l'allée centrale du supermarché pour la rejoindre devant le rayon frais.

– On ne joue pas au foot, s'est justifiée Luce, on joue à l'épervier !

– Vous me faites honte ! Les gens nous regardent !
– C'est parce qu'ils nous trouvent beaux ! s'est marré Edvin.
– Non, c'est parce qu'ils pensent que je n'ai pas d'autorité, a grondé Emma. Faites comme Oscar, tenez-vous sages !
On a regardé Oscar de travers. Armé de son livre, il étudiait le contenu du chariot de courses, comme un détective à la recherche d'un indice.
– Faute ! s'est-il exclamé soudain en tirant une bouteille de shampoing du panier.
– Comment ça, « faute » ? a répété Emma.
– Cette marque de produits utilise des composants allergènes. Certains peuvent même donner le cancer. Le plastique de la bouteille n'est pas recyclable. Le sigle sur le flacon indique que le shampoing pollue les rivières et, en plus, il a été testé sur des animaux !
Avant qu'on ait pu placer un mot, Oscar vidait le caddie sous nos yeux.
– Les ingrédients de ce plat cuisiné viennent de dix pays différents : ils ont parcouru des milliers de kilomètres en avion et pollué la planète ! Ces piles ne sont pas rechargeables ! Ce chocolat ne contient que de l'huile et du sucre qui favorisent l'obésité, les caries et les problèmes de coeur !
Emma l'a interrompu :
– Je suis désolée, Oscar, mais les parents de Luce et Ysée m'ont confié une liste précise de courses. Je leur rends un service en les faisant à leur place ce soir, je ne vais pas la changer pour te faire plaisir !
– Nos parents polluent la planète ? s'est écriée Ysée.
– Quand on voit ce qu'ils achètent... a marmonné Oscar avec sévérité, on dirait même qu'ils cherchent à vous empoisonner !
Les jumelles ont lancé un regard désespéré à Emma.
– Tu exagères ! a-t-elle soupiré. Regarde, j'ai pris des bananes bio !
On a fixé le sachet de bananes comme s'il pouvait nous rendre moins coupable d'avoir participé à la destruction de la planète.
Oscar inspectait l'étiquette en consultant son livre.
– Elles sont suremballées ! a-t-il finalement décrété. Le plastique va étouffer des tortues de mer. Et comme elles ont poussé dans un pays hors d'Europe, elles peuvent être couvertes de pesticides, même avec l'étiquette « Bio » !

Emma devait regretter d'avoir cité Oscar en exemple. Mais comme elle a vu qu'on commençait tous à stresser, elle a filé vers les caisses sans rien ajouter.
Dès qu'on est arrivés chez les jumelles, on s'est rassemblés autour d'Oscar.
– Nos parents sont des criminels ! s'est lamentée Ysée.
– Ils ne s'en rendent peut-être pas compte, ai-je tenté de la rassurer. Edvin était horrifié.
– La planète est en danger... et on est tous complices !
– On doit agir ! a déclaré Oscar d'un ton dramatique. C'est écrit dans mon livre : « il faut éduquer ses parents ».
– Ils sont déjà allés à l'école ! a fait remarquer Ysée.
– Oui mais, à leur époque, on croyait que la Terre était plate ! Il faut leur ouvrir les yeux !
Sous ses directives, on a commencé à écumer toutes les pièces. Rien ne devait nous échapper : les listes d'ingrédients dans la cuisine, les produits ménagers dans les toilettes, les crèmes et les lotions dans la salle de bain, les meubles, les jouets, les vêtements... Avec des stylos et une paire de ciseaux, on a créé des étiquettes à scotcher sur les mauvais produits. Après un long travail, la maison des jumelles était entièrement décorée de papiers multicolores, collés un peu partout. On aurait dit un magasin où tout aurait été à vendre. Sauf que, à la place des prix, nos étiquettes indiquaient « POISON », « TRANSPORTÉ EN AVION », « TUEUR D'ABEILLES », « POLLUEUR DE RIVIÈRE » ...

Les parents allaient être fiers de nous !

Les chapitres des élèves

3

Du vrac et des yaourts !

Nous étions en train de finir de coller les étiquettes quand soudain, la sonnette a retenti. Nous avons ouvert la porte : les parents étaient tous là. Pour une fois, ils étaient arrivés ensemble.

Ils sont entrés et ont découvert l'appartement des jumelles transformé en laboratoire avec plein de papiers multicolores.

Stupéfaits et un peu énervés, ils ont lu toutes les étiquettes et nous ont demandé des explications. Oscar a montré son livre et a dit: «J'ai lu ce livre. J'ai expliqué à mes amis que les produits qu'on achète polluent la planète.»

Les jumelles ont continué: «Ils sont testés sur les animaux!»

J'ai rajouté: «Ils viennent de trop loin. Les transports polluent!»

Edvin a aussi expliqué qu'il y a trop d'emballages et que même si on recycle ou on réutilise, on pollue quand même.

Les parents ont écouté. Ils nous ont dit qu'ils ne pouvaient pas tout faire, tout changer mais qu'ensemble, ils voulaient bien essayer quelques trucs.

Ils ont réfléchi et finalement ils ont proposé d'aller dans des magasins en vrac. Maman et moi avons regardé sur Glegle pour trouver l'adresse du magasin le plus proche. Super ! Il y en avait un dans Vilmanteau, la ville juste à côté.

À ce moment-là, Emma est arrivée avec un yaourt à la main: « C'est quoi, toutes ces étiquettes ? Chimique ! Sur-emballé ! Trop sucré ! »

Soudain, la maman d'Oscar a dit: «Je connais quelqu'un qui fait ses propres yaourts et si on essayait?

Nous avons dit tous en chœur: «On pourrait acheter une yaourtière!»

Nastia a répondu: «- Mais c'est trop cher!

- Mais non. Si on l'achète ensemble, ce sera moins cher!

- Et on pourrait l'avoir chacun notre tour!»

Alors on s'est organisés. La famille d'Oscar devait acheter la yaourtière; celle des jumelles devait préparer un planning pour son utilisation. Edvin, sa grand-mère, Maman et moi, nous devons aller au magasin Méga Vrac pour demander des renseignements.

Dans le magasin en vrac, il y avait des grands tubes remplis de pâtes, de riz et aussi des grands bacs remplis de farine. La dame nous a donné des sacs en papier pour nous servir mais elle a dit que la prochaine fois, ce serait bien d'apporter des récipients en verre.

Moi, ce que j'ai préféré, c'est tirer les manettes pour remplir le sac.

4 Le grand projet

Quelques semaines plus tard ,à l'école,nous avons fait un exposé sur les yaourts fait-maison. Sur une grande affiche, nous avons montré les étapes de la fabrication des yaourts et expliqué que c'est mieux pour la planète. Nous en avons fabriqué et 10 heures après, nous les avons dégusté avec du sucre, de la confiture maison et des fruits du jardin.

On a expliqué aussi aux copains qu'on allait dans un magasin en vrac qui s'appelait Méga Vrac. Comme ça, on utilisait moins d'emballage et on achetait juste ce dont on avait besoin. Pas de gaspillage! ... et puis, c'est rigolo de tirer les manettes!

En fin d'année, la maîtresse a demandé si on avait des idées pour le thème de la fête de l'école. On a tous réfléchi.

Edvin a crié: «J'ai une idée! On pourrait faire comme pour notre exposé: « Comment sauver la planète?» avec plein de stands.

Les copains ont alors continué:

«- Un stand sur 'Bien lire les étiquettes des produits'
- Un autre sur 'Comment faire ses propres yaourts ?'
avec la recette, bien sûr!

- et une dégustation!
- La dame de Méga vrac pourrait venir!
- On pourrait demander à une association d'expliquer les dangers de la pollution
- ... et le réchauffement climatique!
- ... et il a aussi le sixième continent qui est fait de déchets.»

Et tous ensemble, on a inventé une chanson:

"La planète est en danger!
Ohé! Ohé!
La planète va exploser!
Ohé! Ohé!
Il faut tous se remuer!
Ohé! Ohé!
Pour ensemble la protéger!"

Sandrine ROGER

ECOLE ELEMENTAIRE PUBLIQUE

Gaël Aymon

William

Jérémy

Siloan

Aurlain

Dyclan

Louise

Marie

Camille

Andrea

Barnabé

Léna

Liam

Raphaël

Anna

Nora

Blanche

Robert

Giulio

Taïna

Adrien

Dorian

Keziah

Hekima

Lilian

Carla

Soan